

avec le Sarus, l'Aléous reçoit l'*Ouroumlou* ou *Roumlou*, ainsi appelé du nom d'un village qu'il traverse; ce nom indique qu'il fut autrefois la demeure des Grecs. Mais nous y trouvons dans la moderne statistique ottomane 255 Arméniens et 937 Turcs²¹⁵. C'est là que campa pendant quelque temps Ismaïl-pacha, lors-qu'il vint au secours de Kourd-Derviche-pacha pour l'aider à réprimer la révolte des Kozans.

On trouve un peu plus loin le village d'*Ouroum-nahiéssi*²¹⁶, appelé aussi par quelques auteurs *Khoromzé* ou *Gueurumdjé*²¹⁷. Ce village a dû être fondé par les mineurs grecs: on y comptait en 1859 une cinquantaine de maisons. L'altitude est de 4,100 pieds; il est entouré d'arbres fruitiers et de cèdres. On y trouve sous un bosquet de chênes une source abondante.

Lors de son voyage d'exploration (11 au 18 mai 1853), Kotschy trouva ces lieux émaillés d'une élégante floraison printanière. On y voyait surtout des violettes, des jacinthes et des tubéreuses; toutes ces fleurs croissaient jusqu'à la limite de la neige. Il cite en particulier l'orobanche, l'anoplante, (*Anoplanthus Biberst*), l'orobe (*Orobus variabilis*) et la *Camelina albiflora*.

Tout l'espace qui s'étend entre le village Ouroum-nahiéssi et le bourg de Bélén est couvert de vignes et de buissons. Près de ce dernier bourg on voit les traces de quelques couvents ruinés, dont les noms ne sont pas connus par les habitants. Ceux-ci avaient même oublié leur langue maternelle et parlaient le turc. Ils portaient le même vêtement que les musulmans, hormis le turban bleu. Ils traitaient cependant avec familiarité les habitants arméniens du village d'*Akhardjé*, qui se trouve à une heure de chemin, vers l'ouest. Ce village est également à une heure de distance de Bahdjédjig.

Au nord de ces villages s'élève le mont *Tchoche*. Il est dirigé de l'ouest à l'est; son point culminant est à 7,500 pieds. Du côté du midi, les arbres croissent jusqu'à 6,600 pieds; ce sont pour la plupart des hêtres, des genévriers et des cèdres. Vers le sommet, Kotschy trouva des fumeterres, des géums, des renoncules (*Ran. napellifolius*), des joubarbes olympiques, des lamiums, des

²¹⁵ De même Tchihatchef, lors de son passage dans ces lieux, en 1849, ne cite que les Arméniens seuls.

²¹⁶ Suivant la carte topographique russe.

²¹⁷ Suivant Fischer.